

dernières années, n'ont pas donné ici les résultats qu'on en attendait. Les arbres de vingt-cinq à trente pieds de hauteur paraissent souffreteux, montrant par-ci par-là quelques branches sèches et émettant de la gomme en plusieurs endroits de leurs troncs. Ils sont loin d'avoir l'air de santé et de vigueur de ceux que j'ai vus aux Trois-Fontaines, près de Rome.

Pendant que j'étais à faire ainsi l'examen des plantes du jardin, je n'ai pas été peu surpris de voir tout-à-coup deux petits animaux étranges, traverser l'allée devant moi pour se cacher sous la haie. Bruns, un peu plus grands que le lièvre, ils en avaient quelque peu la ressemblance et en partageaient aussi les allures. N'ayant qu'un rudiment de queue avec les pattes postérieures beaucoup plus longues que les antérieures, la lèvre supérieure fendue comme chez le lièvre et laissant paraître deux grandes incisives, les rangeaient sans plus d'examen, dans la famille des rongeurs.

—Quels sont ces animaux, demandai-je au père qui était près de moi ?

—Ce sont des Agoutis ; il y en a 8 ou 9.

—Sont-ce des animaux sauvages propres à l'île ?

—Oui, les Agoutis sont communs dans nos bois, mais ceux-ci sont à peu près apprivoisés. D'ailleurs notre jardin étant de tout côté entouré d'un mur, ils ne peuvent s'enfuir. Attendez, je vais les faire venir.

Puis prenant un morceau de pain, il se mit à les siffler, et aussitôt cinq à six se montrèrent, s'empressant à l'envie de saisir les bouchées de pain qu'on leur envoyait.

On fait souvent la chasse aux Agoutis pour leur chair ; mais comme elle retient toujours une forte saveur de venaison, elle ne plaît pas à tout le monde.

Une singulière faculté de cet animal, est qu'il ne boit pas. Il se nourrit de fruits tombés des arbres, de racines, de bourgeons et même de feuilles ; c'est un omnivore.